

Avertissement de l'ONU: la modernisation des armées pourrait multiplier les armes illégales



Le Kenyan Julius Arile, victime d'une attaque à l'arme à feu, pose le 26 juin 2006 devant une kalachnikov géante, exposée en face de l'immeuble de l'Onu à New York
© AFP Nicholas Roberts

NEW YORK (AFP) - lundi 26 juin 2006 - 22h44 - L'existence de nombreux programmes de modernisation des armées dans le monde pourrait se traduire par une arrivée massive de stocks d'armes sur le marché illégal des armes légères, met en garde un rapport publié lundi.

L'avertissement coïncide avec l'ouverture, au siège de l'Onu à New York, d'une conférence internationale sur la lutte contre les trafics d'armes légères, qui tuent un millier de personnes chaque jour.

Selon ce rapport publié par l'Institut universitaire de hautes études internationales basé à Genève, les programmes de modernisation militaires connus devraient résulter en l'achat de quelque 10 millions d'armes neuves dans les 10 à 15 prochaines années.

"La grande question est +qu'advient-il des armes qu'elles vont remplacer?+", a déclaré à la presse Keith Krause, responsable de l'équipe ayant produit le rapport.

Selon le document, il existe environ 200 millions d'armes modernes dans le monde mais seulement 16,3 millions ont été déclarées par les gouvernements.

Le risque, affirme-t-il, est qu'une acquisition massive de nouvelles armes par les pays développés résulte en la vente sur les marchés parallèles de grandes quantités d'armes provenant de leurs stocks précédents.

"Si ces stocks ne sont pas retirés de la circulation par destruction, davantage d'armes prendront la direction de certains des pays les plus pauvres du monde, où la sécurité des arsenaux est souvent faible, les régimes instables et les conflits armés plus fréquents", ajoute-t-il.

Afin de resserrer les contrôles, le rapport recommande l'adoption d'un mécanisme international prévoyant la publication systématique par les gouvernements de la composition de leurs arsenaux.

En 2003, les principaux exportateurs d'armes légères -en valeur- étaient la Russie, les Etats-Unis, l'Italie, l'Allemagne, le Brésil et la Chine. Les principaux importateurs étaient les Etats-Unis, Chypre et l'Allemagne.

Selon le rapport, les jeunes hommes de 15 à 29 ans sont quatre fois plus susceptibles que n'importe quel autre groupe démographique d'être tués par des armes légères, et représentent près de la moitié des victimes d'homicides par arme à feu dans le monde.

"Autour du monde, des gangs urbains de Colombie aux groupes rebelles du nord de l'Ouganda, ce sont les jeunes hommes qui tuent et qui meurent", a dit M. Krause.

"Le coût en est mesuré non seulement en vies perdues mais aussi en dépenses médicales et en pertes de productivité, souvent dans des pays qui ne peuvent guère se permettre un tel fardeau", a-t-il ajouté.

Selon le rapport, les blessures par armes à feu coûtent aux services de santé du Brésil et de la Colombie respectivement 88 et 38 millions de dollars par an.



Le secrétaire général de l'Onu, Kofi Annan (g), à l'ouverture d'une conférence contre le trafic des armes légères, le 26 juin 2006 à New York

© AFP Nicholas Roberts